

LE RÉFLECTEUR,

ORGANE DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS-DES-DERNIERS-JOURS.

« Les rayons de la vérité se reflètent sur tous les esprits sains; ils forment un foyer de lumière, dont les flots submergent l'ignorance et l'erreur. »

« Sanctifiez le Seigneur dans vos cœurs, et soyez toujours prêts à répondre avec douceur et avec respect à tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous. »

N° 9.

SEPTEMBRE 1853.

VOL. I.

L'APOSTOLAT.

La puissance et l'autorité de l'Apostolat sont maintenant aussi nécessaires à l'Eglise que dans les premiers temps de sa fondation; nier cette vérité, c'est démontrer évidemment combien le monde chrétien a dégénéré de l'ordre sacré institué par notre Sauveur. Lorsque nous considérons cette charge dans son rapport avec le salut de tous les hommes, le rejet de l'Apostolat nous apparaît comme un des signes d'apostasie les plus éhontés, les moins excusables que le monde puisse offrir.

Si l'on porte ses regards sur le monde chrétien, sur les nombreuses institutions qui ont été créées et adoptées par les théologiens, on s'étonne de ce qu'ils n'ont pas choisi une organisation ayant à sa tête cet office important. Loin de là, ils se sont plu à substituer à l'Apostolat toute autre chose que la sagesse des hommes a pu inventer; ils ont multiplié les grades et les dignités : papes, cardinaux, archevêques, évêques, doyens, etc., etc., sont autant de titres qui représentent les divers degrés d'autorité dans les églises.

Un fait certain, c'est que la chrétienté moderne, avec tout l'éclat de ses dignités apostates, est aujourd'hui sur le point de s'abandonner au désespoir. Ceci doit éveiller l'attention des amis de l'humanité, et les engager à chercher un remède souverain, un baume salubre pour les nations, afin d'arrêter leur décadence s'il en est temps encore, de ranimer leur espérance qui s'évanouit, de leur faire puiser dans la certitude d'une vie éternelle une heureuse et brillante perspective.

Le malaise général, dont l'influence énervante s'est étendue sur le monde entier et a presque éteint l'étincelle vitale de l'humanité, n'a rencontré, durant l'absence des Apôtres, aucune puissance capable de s'opposer à ses progrès.

Notre but est de démontrer que la restauration de l'Apostolat est le seul remède efficace qui puisse être appliqué pour le salut du monde;

que ce haut et saint emploi administre toutes les bénédictions spirituelles dont l'Eglise de Christ a joui autrefois, et qu'il est indispensable au salut du genre humain.

Pour bien comprendre l'importance de l'Apostolat relativement à notre salut, examinons d'abord la nature de cet office, ses droits, sa puissance, et la responsabilité qu'il impose à ceux qui en sont revêtus.

Pendant que le Fils de Dieu était sur la terre, il choisit douze hommes auxquels il conféra l'Apostolat, à l'effet de continuer l'œuvre qu'il venait seulement de commencer. Cette œuvre consistait à établir son royaume sur toute la terre, afin que le genre humain pût s'y perfectionner par leur ministère. Leur autorité était à la hauteur de l'œuvre qu'ils avaient à accomplir. Voici ce que le Roi leur dit : " Allez par *» tout le monde*, et annoncez l'Evangile à *toute créature*. "

Nous voyons par là que Jésus leur donna tout le pouvoir nécessaire pour administrer le salut à tous les hommes qui croiraient à leur parole et seraient baptisés ; car Jésus dit : " Celui qui aura cru et qui aura été *» baptisé* sera sauvé ; mais celui qui n'aura point cru sera *» damné*. " Par ce passage, ainsi que par plusieurs autres, nous voyons que Christ a donné à ses Apôtres tout pouvoir d'accomplir le salut des hommes. Leur mission était aussi étendue que celle du Fils de Dieu sur la terre : elle embrassait *le monde entier*. La parole de Dieu lui-même n'aurait pu accomplir plus que celle de ces hommes, car le salut de *toute créature* dépendait de la foi en leur parole. Leur parole devenait pour tous la voix de Dieu ; aucun de ceux qui l'entendaient ne devait s'en affranchir ; on ne pouvait appeler d'eux qu'au Fils de Dieu lui-même.

Mais, dira-t-on, mettre le salut de tout un monde entre les mains d'un petit nombre d'hommes ignorants, n'est pas compatible avec la dignité de Dieu. Examinons cette objection.

Nous admettons que ces hommes étaient ignorants ; mais cela n'est vrai que dans le langage humain ; car, devant Dieu, c'étaient les seuls hommes du monde véritablement instruits. Leur maître était l'Etre parfait qui a créé les cieux, la terre et les hommes qui l'habitent, qui a conçu le plan du salut même avant que le monde fût, et qui a enseigné à ses disciples toutes choses nécessaires à leur salut. Cette connaissance du salut, qu'ils avaient obtenue, leur donna l'autorité sur tous les hommes ; et comme ils avaient toujours accès auprès du maître — Jésus — qui tient les clefs de la vie et de la mort pour tous les hommes, ils furent rendus responsables du salut du monde entier.

Ecoutez ce que Jésus leur dit avant de les quitter et de monter au ciel : — " Et voici, je suis toujours avec vous jusqu'à la fin du monde. " Il leur dit encore : — " Je m'en vais, et je reviendrai parmi vous. Je ne *» vous laisserai pas sans consolation* ; je viendrai au milieu de vous. *» Encore un peu de temps*, et le monde ne me verra plus, *mais vous*

„ *me verrez.* „ Jésus promet encore à ses disciples que Lui et son Père viendraient au milieu d'eux et demeureraient avec eux.

Qui donc peut dire que les Apôtres fussent ignorants, incapables de porter la responsabilité qui a été placée sur eux ? Personne, assurément, excepté ceux qui sont trop ignorants pour être sauvés. Jésus a déclaré qu'il leur avait fait connaître toutes les choses qu'il avait apprises de son Père, et qu'il leur enverrait le Consolateur pour leur rappeler ses enseignements. Ainsi instruits, ils pouvaient tenir les clefs du salut universel.

L'Apostolat possède sur la terre le droit et le privilège d'être constamment en communion avec le Sauveur du monde, et il connaît par là les moyens de dispenser à tous les hommes le salut. Aucune autre charge ne possède ce droit, n'exerce ce pouvoir. Il résulte de là évidemment que les Apôtres, successeurs du Fils de Dieu dans son ministère, étaient les seuls qui eussent qualité pour dispenser le salut au monde entier. En quelque endroit qu'ils fussent, sur terre ou sur mer, aux îles ou sur les continents, le Fils de Dieu était avec eux, soit en personne, soit par le Consolateur, qui devait être son messager auprès d'eux.

Christ a mis à la tête de son Eglise des Apôtres, parce qu'ils devaient être ses serviteurs personnels, auxquels il voulait révéler sa volonté concernant *tous les hommes*; aucune créature dans le monde entier ne pouvait se soustraire à leur témoignage et à leur jugement. Leur décision était péremptoire dans toutes les questions relatives au salut des hommes, et toutes créatures devaient s'y soumettre, qu'il s'agît de leur vie ou de leur mort.

Cette autorité n'a jamais été donnée à des hommes sans qualité, mais seulement à ceux qui avaient la foi et le privilège de communiquer continuellement avec le Sauveur du monde, qui leur a donné la puissance de faire connaître aux hommes ce qui est nécessaire pour leur salut. Les hommes n'ont jamais exercé sous d'autres conditions le pouvoir au nom de Jésus; il n'a jamais confié ses clefs qu'à des hommes dont il pouvait sans cesse contrôler l'administration.

Or, le monde n'admettant pas que le Sauveur ait, de nos jours, le droit de communiquer avec l'homme, c'est là, pour toute âme sincère, la preuve que les clefs du Royaume ne sont pas dans la chrétienté.

C'est à Pierre, comme chef des Apôtres, que Jésus remit les clefs du Royaume, disant : „ Quoi que ce soit que tu lies sur la terre, il sera lié „ dans le ciel; et quoi que ce soit que tu délies sur la terre, il sera délié „ dans le ciel. „ Il ajouta : „ Celui qui vous reçoit, me reçoit; et celui „ qui vous rejette, me rejette. „ Pouvait-il y avoir une investiture plus formelle, une autorité plus grande et mieux conférée ? Toutefois, leur position justifiait pleinement cette confiance; car ils étaient en rapport

direct avec le Sauveur, et placés comme intermédiaires entre Lui et le salut de toute nation, tribu, langue ou peuple parmi lesquels ils devaient aller, ou auxquels leur témoignage devait être porté par un messager vivant, administrant sous leur direction.

Mais pourquoi le salut du monde entier dépendait-il ainsi de la volonté d'un petit nombre d'hommes ? Était-ce uniquement parce qu'ils avaient eu l'occasion d'entrer en relations avec Jésus ? Non ; c'était parce que les clefs et l'autorité de l'Apostolat leur avaient été confiées, afin qu'ils pussent ainsi amener les hommes à Dieu. Et pourquoi toute créature devait-elle se soumettre à cette autorité ? Parce que nul ne peut être sauvé sans sa médiation, pas plus de nos jours qu'à l'époque de l'Eglise primitive. Les Apôtres ont été placés dans l'Eglise pour le *perfectionnement* des Saints, aussi bien que pour l'œuvre du ministère ; et ils devaient se succéder et subsister jusqu'à ce que tous les hommes fussent parvenus à l'unité de la foi et à la connaissance du Fils de Dieu : car celui qui le connaît, ainsi que le Père, possède la *Vie éternelle*.

Les Ecritures nous apprennent jusqu'à quel haut degré les Apôtres ont réussi à porter l'œuvre du perfectionnement des Saints, durant le court espace de temps qu'a duré leur vie terrestre. L'un d'entr'eux déclare qu'il est assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les Puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre chose créée ne pourra les séparer de l'amour de Dieu, qu'il nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur ; auquel ayant cru, dit-il, beaucoup d'entr'eux ont été scellés du Saint-Esprit de la promesse, lequel est comme les arrhes de notre héritage jusqu'à la rédemption de la possession qu'il a acquise, à la louange de sa gloire. L'Apôtre, résumant sa pensée, leur dit qu'ils sont édifiés sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, dont Jésus-Christ lui-même est la pierre angulaire.

Comme on le voit par là, les institutions de Dieu correspondent à leur but parmi les hommes ; les Apôtres et les Prophètes sont un solide fondement sur lequel l'humanité peut édifier avec sécurité ; l'Apostolat perfectionnera dans la connaissance de Dieu les hommes qui vivront sous sa direction.

Le même Apôtre a déclaré que celui qui prêche un autre évangile, ou qui représente une autre puissance comme étant la puissance de Dieu, est maudit, ou, dans le langage de Jésus, sera condamné.

Lorsque nous passons en revue le monde chrétien dans son ensemble, quand nous examinons les croyances et l'organisation de toutes les sectes qui le divisent, nous reconnaissons avec surprise qu'aucune d'elles n'est édifiée sur le fondement des Apôtres et des Prophètes ; elles ont toutes substitué quelque chose qui exclut, soit virtuellement, soit par profession, les droits, les privilèges, la res-

ponsabilité ou la puissance de l'Apostolat, uniquement parce que cela rétablirait la communication immédiate entre le ciel et la terre, et mettrait le salut à la portée des hommes.

Jadis nous nous serions sentis émus de compassion à l'aspect d'un monde ainsi privé de la connaissance de Dieu; mais notre expérience nous montre que le monde chrétien a suivi une direction qui était précisément destinée à lui faire perdre tout droit à la miséricorde ou à la grâce divine. Depuis le jour où le Fils de Dieu s'est révélé à Joseph Smith et lui a communiqué sa volonté, tout le genre humain paraît s'être ligué pour faire la guerre à ce principe et jurer que Dieu ne doit plus se manifester sur la terre. Nous les entendons, en même temps, déclarer que le plan du salut est immuable; que Dieu est le même de toute éternité; que les Apôtres, les Prophètes, les Révélations et les miracles sont aujourd'hui choses inutiles. Cette manière de raisonner aboutit à la plus grossière absurdité.

Loin de prétendre que Dieu ait changé, nous rendons témoignage qu'il est le même, qu'aucun homme ne peut poser un autre fondement que celui qui est posé, fondement qui consiste dans les Apôtres et les Prophètes, et dont Jésus lui-même est la première pierre.

Nous savons, de plus, que l'Apostolat a été placé à la tête de l'Eglise sur la terre, sous la direction immédiate du Fils de Dieu, le Sauveur des hommes, et qu'il subsistera toujours partout où l'Eglise existera.

Les clefs du salut de tous les hommes ont été données à l'Apostolat, et elles resteront entre ses mains. Sans sa médiation, le genre humain, dans aucun âge du monde, ne pourra atteindre la perfection nécessaire pour pouvoir demeurer en la présence de Dieu. Une puissance surnaturelle l'accompagne, se manifestant de diverses manières pour le salut des hommes, par l'opération de miracles, qui sont un témoignage accordé à ceux qui croient. Les clefs du jugement du grand et dernier jour sont aussi entre ses mains.

Lorsque nous rendons témoignage que l'Apostolat a été restauré sur la terre et remis en possession de toutes les clefs, pouvoirs, droits, ordonnances, privilèges et responsabilité, et qu'il a été conféré à Joseph Smith par Pierre, Jaques et Jean qui l'ont reçu des mains du Fils de Dieu, notre témoignage est confirmé par des dizaines de milliers de personnes qui ont participé à ses bienfaits et ont conclu une alliance avec le Tout-Puissant. Les échos des antres et des cavernes, des montagnes et des vallées, répètent le témoignage que Joseph Smith a rompu le silence de mort qui enchaînait le monde, et que Dieu communique de nouveau avec l'homme.

Nous sommes tout naturellement amenés à parler de la foi des Saints, pour lesquels nous écrivons; de la foi des nombreux milliers qui ont signé ce témoignage et ressenti sa puissance. Lequel d'entr'eux ne

reconnait pas que la voix de Joseph était la voix de Dieu? une voix de salut pour celui qui obéit, et de condamnation pour le transgresseur? Parmi ceux qui ont obéi à sa voix, en est-il un seul qui ignore que, par la vertu de l'Apostolat qu'il avait reçu, il est devenu Prophète, Voyant et Révélateur? qu'il a transmis aux hommes les révélations de Dieu, oui, les secrets de l'éternité, et que le champ de ses visions a embrassé les cieux aussi bien que la terre?

Nous permettons à chacun de répondre selon sa propre expérience. Qu'il nous suffise de dire que tous ceux à qui Dieu a révélé ces vérités savent parfaitement bien pourquoi Joseph Smith a partagé le sort de ses frères, les Apôtres et les Prophètes qui l'ont précédé, et pourquoi il a payé de sa vie l'annonce des révélations de l'éternité, par lesquelles l'homme peut être exalté comme son Créateur.

Le prophète Joseph n'est plus. Mais a-t-il emporté avec lui la connaissance qu'il avait transmise à la terre? Son absence nous prive-t-elle d'un seul droit, privilège, ordonnance ou pouvoir? Non, en vérité. Tout homme qui a pu reconnaître que Joseph était un prophète, déclare hautement aujourd'hui, d'une voix qui retentit comme le tonnerre, que Brigham est son successeur, l'héritier de toutes les clefs et de toute la puissance qu'il possédait. Le premier a fait éclore la fleur d'un royaume dont l'apparition a réjoui nos yeux; mais, sous la garde fidèle et vigilante du second, ce royaume s'est développé à un tel point, que déjà des dizaines de mille goûtent les fruits de la paix et de l'abondance, de la justice et du salut, qui sont offerts maintenant avec profusion à tout le monde. La vigne du Seigneur, confiée à un sage vigneron, produit de nouveau le fruit naturel, que le Maître de la vigne se réservera pour lui-même lorsqu'il chassera ceux qui l'ont offensé. Semblable à la voix de Joseph, oui, plus grande même, la voix de Brigham émeut maintenant, comme si la puissance véritable était sur la terre; et lorsqu'il gronde, les plus grands du peuple sont saisis de crainte. Qui oserait dire que Dieu n'est pas avec lui?

Les Douze qui sont chargés avec lui de cet Apostolat, et sur lesquels pèse le devoir de porter l'Evangile à toute nation, tribu, langue et peuple, sont près d'accomplir cette œuvre, pour que la fin puisse arriver. Jusqu'ici ils se sont répandus çà et là sur la terre, et personne n'a eu le pouvoir de mettre obstacle à leurs desseins. Dieu a été manifestement avec eux, et le bras vigoureux de la toute-puissance leur a donné la force d'accomplir une œuvre sans exemple parmi les nations. Tout homme qui croit au Dieu vivant, sait aussi qu'ils sont ses messagers. Tous écoutent leur parole, parce qu'ils ont appris que l'Apostolat est aujourd'hui, comme dans les premiers temps, le canal de vie pour l'humanité.

Les Révélations de Dieu, ou ses lois, transmises au monde par leur intermédiaire, sont aussi immuables que le trône de sa puissance. Elles ne peuvent rester sans effet; mais, produisant la vie ou la mort, elles réaliseront certainement le but pour lequel elles ont été données. Comme le Seigneur a commencé à révéler sa volonté aux hommes par cet Apostolat, de même il continuera à la dicter, ligne après ligne, précepte après précepte, commandement après commandement, afin que le peuple de Dieu soit perfectionné par la connaissance de sa loi; car il est écrit : " La loi de Dieu est parfaite. "

Les premiers Apôtres avaient vu, entendu et touché le Sauveur lui-même. Une fois que des hommes ont obtenu ce privilège et qu'ils ont été revêtus de l'Apostolat, il n'y a que leur propre désobéissance qui puisse les priver des bénédictions qui y sont attachées. S'ils persévèrent dans la fidélité et la vérité, ils resteront toujours, en ce monde comme hors de ce monde, les mêmes témoins spéciaux de Jésus; et leur témoignage doit se faire entendre sur la terre, afin d'engendrer la foi dans les cœurs des hommes, de manière à leur procurer le salut. Or, puisque le salut dépend de la *foi*, et que la foi suppose la *connaissance*, comment le genre humain pourrait-il être sauvé si ces témoins ne lui procurent pas la connaissance nécessaire?

Telle est la source de lumière offerte à l'humanité, et plus particulièrement aux Saints de Dieu; tout ce qui provient de tels Apôtres ou témoins spéciaux, tend au bonheur éternel de l'homme.

Il ne serait pas possible à douze hommes, revêtus de cette autorité, d'aller en personne par tout le monde et d'annoncer la vérité à toute créature. En supposant même qu'ils ne fussent ni entravés, ni persécutés, ni mis à mort, la durée ordinaire de la vie humaine ne saurait y suffire. Mais comme ils peuvent (à l'exemple des anciens Apôtres, qui ordonnaient d'autres Apôtres, etc.) déléguer une partie de l'autorité qu'ils possèdent à d'autres hommes qu'ils envoient sous leur direction; ces avantages et ces bénédictions sont par là étendus à tout le monde, tandis que la grande responsabilité pèse sur ceux qui tiennent les clefs, c'est-à-dire la direction suprême de l'Eglise.

Dans sa sagesse infinie, Dieu a procuré ainsi au monde entier un remède universel pour tous les maux que le péché et l'ignorance ont répandus sur lui. Les moyens sont maintenant à la portée de tous ceux qui ne possèdent pas encore la paix, les bénédictions et le salut que Dieu désire qu'ils obtiennent. Ils peuvent les obtenir par cet intermédiaire, mais seulement par lui.

Si un message est transmis par ce canal, le monde entier est tenu de l'accepter, car il devient obligatoire pour les hommes, par la raison qu'ils seront condamnés s'ils le repoussent, selon les paroles de Jésus.

Et comme il est vrai que de tels témoins existent maintenant sur la terre, nous devons nécessairement continuer à recevoir des révélations par leur moyen, jusqu'à ce que nous soyons parvenus à la parfaite connaissance de Dieu. Dans la connaissance gît la puissance : c'est par l'autorité actuellement établie sur la terre que nous recevrons la puissance d'écarter la malédiction qui la désolé.

Lorsque Dieu a donné au monde des révélations, il n'a jamais consulté la sagesse des hommes; l'histoire nous enseigne, au contraire, qu'elles ont généralement été le contraire de ce qu'aurait dicté la sagesse humaine. Nous pouvons même prédire qu'il continuera à en être ainsi, jusqu'à ce que nos âmes soient devenues entièrement conformes à la volonté de Dieu. Lorsqu'il aura été donné assez de révélations pour que le genre humain soit perfectionné (révélations presque toutes en opposition avec les idées reçues), il en résultera sans nul doute un peuple éprouvé, un peuple spécialement zélé pour les bonnes œuvres.

C'est par ce canal, par l'Apostolat, que les lois de Dieu doivent encore nous être données, afin de régir toutes les nations, jusqu'à ce que le Royaume de Dieu soit venu et que sa volonté s'accomplisse sur la terre comme elle s'accomplit dans le ciel.

S. W. RICHARDS.

ORDRE DE LA FAMILLE CÉLESTE.

(Extrait du *Prophet*).

L'homme est éternel, aussi bien sous le rapport de son organisation matérielle que comme être intelligent et capable d'affection.

Si, après la mort, il renaît dans la gloire céleste, la résurrection le rend à la vie avec toute sa puissance, toutes ses facultés corporelles et spirituelles, et par conséquent le replace au sein de sa famille, de ses parents, de ses amis, comme un anneau nécessaire de la chaîne qui unit la grande et royale famille des cieux et de la terre dans une affection et une communion éternelles.

L'ordre du gouvernement de Dieu, dans le temps comme dans l'éternité, est patriarcal : c'est le régime de l'autorité paternelle. Tout chef de famille qui ressuscite dans la plénitude de la gloire céleste, exerce une juridiction légitime sur ses enfants et sur toutes les familles qui naissent d'eux dans toutes les générations, à toujours.

Dans ce siècle d'ignorance et d'anarchie, lorsque l'homme a atteint un certain développement, lorsqu'il est devenu majeur, comme on l'appelle, la société le considère comme dégagé de l'autorité paternelle.

Mais une telle loi n'existe pas dans l'ordre céleste, soit pour ce monde, soit pour le monde à venir. D'après le code du Seigneur, un fils est à jamais sujet à son père, dans des mondes sans fin.

Suivant les lois de la terre, une femme devient l'épouse d'un homme et lui est unie jusqu'à ce que la mort les sépare. Mais il en est tout autrement dans l'ordre céleste, par la raison fort simple que l'ordre céleste est un ordre de vie éternelle; où l'on ne connaît pas la mort, où par conséquent on ne fait aucune stipulation pour le cas de mort. C'est pourquoi, dans cet ordre, les traités d'alliance sont éternels dans leur durée, car ils ont pour but d'établir entre tous les membres d'une famille une union éternelle.

Pour traiter clairement ce sujet et le mettre à la portée de l'intelligence la plus simple, nous ferons abstraction de l'idée de la mort, et nous considérerons les hommes et les familles sans nous occuper de leur fin terrestre. C'est un point de vue auquel nous pouvons très-bien nous placer, puisqu'il y eut un temps où il n'y avait pas de mort, et qu'il y aura de nouveau un temps où l'homme en sera affranchi.

Quand notre vénérable père Adam prit notre mère Eve pour sa compagne, la famille humaine et le monde étaient aussi libres de la mort que Dieu lui-même.

Quel est le contrat qui intervint entr'eux? Quelle devait en être la durée? Fut-il conclu pour sanctionner une alliance sans fin? ou bien n'eut-il d'autre but que de servir à un projet momentané?

La réponse est facile. Il est évident que le contrat de mariage de nos premiers parents fut éternel. Autrement, il aurait entretenu la pensée, aussi criminelle que cruelle, d'un divorce, d'une séparation définitive pendant la vie. Car, ne l'oublions pas, l'idée de la mort leur était inconnue; ils devaient vivre éternellement; Dieu les avait créés immortels.

Paul nous révèle un mystère. Nous ne dormirons pas tous dans la poussière, dit-il; ceux qui vivront à une certaine époque seront changés en un instant, en un clin d'œil, seront enlevés à la rencontre du Seigneur, et demeureront ainsi toujours avec lui.

Or, comme quelques-uns d'entr'eux seront nécessairement maris et femmes, nous demanderons: leur mariage sera-t-il rompu? D'après la loi humaine, ils voulaient être unis jusqu'à ce que la mort vint les séparer; et voilà que la mort ne les sépare pas, puisque le passage de la mortalité à l'immortalité n'est qu'un point imperceptible, sans durée.

L'apôtre ajoute: " Christ est venu pour délivrer ceux qui, par crainte de la mort, avaient été tout le temps de leur vie sujets à l'esclavage. "

C'est pourquoi, après la résurrection, les hommes vivent, et vivent

éternellement. Et Dieu déclare lui-même qu'il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qui sont morts une fois; et il dit n'être pas le Dieu des morts, mais des vivants.

Paul, enfin, s'explique sur un autre mystère, savoir: " Que chaque homme doit aimer sa femme comme Christ aime son Eglise. "

Nous le demandons: L'amour, l'union du Christ et de son Eglise doivent-ils être rompus par la mort? Une séparation définitive doit-elle avoir lieu entre eux dans le monde à venir? Ne devons-nous pas croire, au contraire, que leur alliance sera plus complète, plus intime dans l'autre vie que dans celle-ci? Chacun admettant que l'union de Christ et de l'Eglise est éternelle, qu'elle se continuera et se consumera dans la vie à venir, nous arrivons irrésistiblement à cette conclusion, que l'amour et l'union de l'homme et de la femme doivent non seulement se continuer, mais s'épurer et se compléter dans l'éternité. Autrement saint Paul serait tombé dans l'erreur en disant que chaque homme doit aimer sa femme comme Christ aime son Eglise.

Ayant ainsi établi le principe de l'union éternelle entre l'homme et la femme, nous allons démontrer la filiation éternelle qui existera entre les parents et les enfants; autorité d'une part, obéissance de l'autre.

Un exemple frappant nous servira à rendre palpable ce principe. Dieu le père et Dieu le fils, depuis que celui-ci est sorti de la mort, continuent à être un dans leur affection et leur union. Christ obéit encore, obéira toujours aux commandements de son père; et il avait annoncé qu'il continuerait à le faire lorsqu'il aurait vaincu la mort, détruit tout empire, toute domination et toute puissance. " Alors, avait-il dit, le Fils sera aussi assujetti au Père. "

Rien, dans les textes sacrés, ne nous indique que Jésus-Christ, devenu majeur, ait été dégagé de l'obéissance envers son Père; au contraire, il est clairement révélé qu'il lui sera éternellement soumis.

Au témoignage de l'apôtre Jean, Jésus demandait à son Père que ses disciples et tous ceux qui croyaient à leur parole pussent être *un*, même comme Christ et son Père sont un; et non seulement *un* avec Dieu et Christ, mais *un* entre eux, de la même manière et dans le même sens qu'ils sont *un*.

Supposons maintenant qu'en accomplissement de cette prière, un homme et son enfant soient les disciples de Christ, et qu'enfin, dans le monde éternel, ils deviennent *un*, précisément dans le même sens que Christ et son Père sont *un*; cet enfant ne serait-il pas assujetti à son père de la même manière que Christ est assujetti à Dieu le Père? Certainement il le serait.

Abraham exerça un pouvoir absolu dans l'alliance matrimoniale de son fils Isaac, bien que celui-ci fût âgé de quarante ans lorsqu'il épousa Rébecca.

Nous avons aussi, dans la famille de Jacob, un des plus beaux exemples pratiques du principe de l'autorité exercée par le père, et de l'obéissance des enfants. Quelques-uns de ses fils étaient avancés en âge, et même chefs de famille, à l'époque où ils se rendirent en Egypte pour y faire provision de blé. En cette circonstance ils se montrèrent tellement soumis à leur père, qu'ils n'osaient pas, sans son consentement, emmener Benjamin avec eux, au risque de mourir de faim; car la présence de celui-ci était nécessaire en Egypte pour obtenir du blé, Joseph en ayant fait une condition expresse.

Après avoir démontré que l'ordre céleste est un ordre éternel, qu'il a pour base le gouvernement de la famille, fondé sur les principes les plus purs et les plus saints de l'union et de l'affection, il nous reste à considérer la famille céleste telle qu'elle existera après la restauration de toutes les choses dont parlent les prophètes.

Premièrement : le très-vénérable roi Adam, accompagné de son épouse la reine Eve, apparaîtra à la tête de toute la grande famille des rachetés, et sera couronné au milieu de ses descendants comme roi et prêtre à toujours, selon l'ordre du Fils de Dieu. Leurs Majestés, vêtues d'habillements blancs comme la neige, s'asseoiront sur le trône, au milieu du Paradis de Dieu sur la terre, pour y régner à jamais; mille milliers se tiendront devant leur trône, et dix mille millions les suivront. Voilà l'ordre de l'Ancien des jours.

Ce vénérable patriarche et souverain prendra la juridiction légitime sur Abel, Enoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, les Prophètes, les Apôtres et les Saints de tous les âges et de toutes les dispensations, qui tous lui obéiront avec respect, comme à leur père et souverain.

Ils seront alors organisés, chacun sur son département de gouvernement, selon leur droit d'aïnesse et leur office, dans leurs familles, leurs générations et leurs nations. Chacun, suivant le rapport qui l'unit à la grande famille céleste, obéira et sera obéi.

Ainsi la hiérarchie descendra graduellement du trône de l'Ancien des jours avec ses innombrables sujets, jusqu'au plus petit et au plus humble Saint des derniers jours qui sera jugé digne d'un trône et d'un sceptre, quoique son royaume, peut-être, ne doive se composer que d'une femme et d'un seul enfant.

Tel est l'ordre, telle est l'organisation de la famille céleste; telle est la nature des trônes, des principautés et des pouvoirs qui seront la récompense de la diligence et de la fidélité.

Ce royaume, ainsi organisé et établi sur la terre dans son ordre et sa beauté, sera prêt pour le Fils de l'homme. Il viendra alors dans les nuées du ciel et en prendra possession pour lui-même.

Adam, ainsi que tous les autres patriarches, rois et prophètes, se-

ront encore assujettis à Christ, parce qu'il est, dans le monde éternel, le premier-né de toute créature, le commencement de la création. C'est pourquoi, dans l'ordre patriarcal, il gouverne par droit de naissance.

“ Si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses terrestres, comment me croirez-vous si je vous parle des choses célestes? „

Je pourrais étendre mon sujet en reliant la famille d'Adam avec les diverses branches du royaume de Christ et de la famille céleste répandues dans les autres planètes et les autres mondes, dont beaucoup sont plus anciens et plus grands que notre terre, et sont peuplés par des branches de la famille céleste qui appartiennent à la même race que nous, étant comme nous fils et filles de Dieu.

Je pourrais aussi vous parler de l'action continuelle du pouvoir créateur, par lequel des millions de mondes nouveaux seront encore formés, pour être occupés par le roi Adam et ses descendants, au nom et par l'autorité de Jésus-Christ, et par la vertu de la sainte prêtrise, qui est éternelle, sans commencement de jours ni fin de vie. Dans cette phase nouvelle, les hommes continueront à grandir et à multiplier, à vaincre et à conquérir, jusqu'à ce que la postérité d'Abraham soit devenue aussi nombreuse que les grains de sable, jusqu'à ce que le Saint des derniers jours possède un royaume composé de sa propre postérité, infiniment plus nombreuse encore que celle du roi Adam à la restauration de toutes les choses appartenant à cette petite terre.

Mais vous n'êtes pas capables encore de recevoir les choses célestes; c'est pour cette raison que je m'arrête. Que les choses de la terre vous suffisent donc, au moins quant à présent, et jusqu'à ce que les Saints aient reçu leur *endowment* et mérité d'entrer dans le sanctuaire de notre Dieu; car de plus grandes choses y seront manifestées à ceux qui auront remporté la victoire et auront été jugés dignes.

Je vais maintenant entrer dans quelques explications au sujet du mariage, et sur la manière d'élever et d'instruire les enfants.

Celui qui a une idée de la famille céleste, des liens de filiation éternelle qui, formés en ce monde, se maintiennent dans les siècles à venir; celui qui a une fois ressenti le mouvement énergique de la vie éternelle et aime ce qui découle de l'esprit divin par la révélation, peut-il jamais trouver une entière satisfaction dans les plaisirs impurs et fugitifs qui naissent de liens et de désirs illégitimes? Quels sont les Saints qui, ayant foi dans la résurrection et la vie éternelle, peuvent consentir à se perdre par des alliances de mariage avec des sectaires et autres personnes mondaines tellement aveuglées, qu'elles ne pourront jamais obtenir une union éternelle par l'autorité de la sainte prêtrise, qui a le pouvoir de lier sur la terre ce qui doit être lié dans les cieux?

Par une telle union, ou par des relations perverses, indignes, illégitimes, non seulement ils perdent leur couronne et leur trône céleste, mais encore ils plongent leurs enfants dans la ruine et les ténèbres, et les portent ainsi à négliger leur salut si précieux, par attachement pour l'amour et les louanges du monde et les traditions des hommes.

O mes amis, mes frères et sœurs, et vous particulièrement, jeunes membres de notre Eglise! Je vous en prie dans la crainte et l'amour de Dieu, je vous en supplie en vue de la gloire et de l'exaltation éternelle dans son royaume: renoncez aux mauvaises habitudes du monde; réprimez les désirs impurs et abominables de la chair; soyez purs et vertueux dans vos voies et vos pensées. Gardez-vous de contracter aucune alliance de mariage sans avoir demandé conseil à l'Esprit de Dieu par une humble prière. Abstenez-vous jusqu'à ce que vous ayez assez connu et compris les principes de la vie et de l'union éternelle pour agir avec sagesse et prudence, et de manière à obtenir, pour vous, votre compagne et vos enfants, une place dans le cercle de la grande famille céleste!

Quant aux parents, leur salut dépend en partie de la manière d'élever et d'instruire leurs enfants dans la vérité, afin que leurs premières impressions soient bonnes et salutaires. Le salut des enfants en dépend aussi. Nul chef de famille ne saurait être sauvé dans le royaume céleste, si, ayant acquis la connaissance de la vérité, il continuait à négliger ce point essentiel.

Je recommande instamment aux Saints d'éloigner de leur famille tous les livres, traités, peintures, tableaux, etc., à l'usage des sectaires, et qui ne sont pas conformes à la vérité. Qu'ils n'en permettent pas la lecture à leurs enfants, au moins jusqu'à ce que la vérité se soit assez profondément gravée dans leur esprit pour qu'ils soient capables de comparer et de saisir les différences. Les sermons des sectaires, leur manière d'adorer, leurs écoles du dimanche, causent aussi un grand préjudice aux enfants, car ils ont pour effet de faire pénétrer dans leurs jeunes et tendres âmes des notions et des principes vagues, mystérieux, erronés, qui peuvent les empêcher de s'ouvrir à la conviction de la vérité. Et même dans le cas où ils devraient, plus tard, embrasser la vraie doctrine, ces premières impressions et traditions auraient tellement émoussé et obscurci leurs facultés intellectuelles, qu'il en résulterait pour eux un retard dans la compréhension de la vérité. Il arriverait que quelques-uns des principes les plus clairs, les plus simples, leur échapperaient, ou qu'ils ne les apercevraient qu'à travers un voile sombre qui en diminuerait de beaucoup la force et la beauté.

Par exemple, si l'on met dans les mains d'un enfant une Bible illustrée, il en examine les gravures, les considère comme faisant partie

de la sainte Ecriture, et finit par croire qu'elles sont la représentation fidèle des scènes qu'elles rappellent; dès-lors il sera porté à juger des ordonnances et des formes du culte par l'image qui a frappé ses yeux.

Il en est de même des commentaires qui y sont intercalés, ou même des titres des chapitres qui ont été ajoutés par les hommes.

Telle est la puissance d'un premier enseignement; telles sont les causes qui, dans les différents âges, ont aveuglé l'esprit humain en matière religieuse et poussé la grande majorité à sa perte, comme l'aveugle dans un fossé. Ceux-là même qui échapperaient à l'erreur, auraient à subir une lutte énergique contre leurs propres traditions et l'opposition de leurs voisins, quoique la vérité puisse leur être présentée si claire, si belle, si évidente, que de pures intelligences s'étonneraient de voir qu'elle ne fût pas embrassée immédiatement.

Pères et mères, cette lecture doit raviver en vous le sentiment de l'obligation qui pèse sur vous quant à vos enfants. En considérant l'état actuel du monde, n'éprouvez-vous pas un vif désir de rassembler votre famille, de fuir avec elle loin de Babel, de chercher le séjour où vous pourrez vous associer aux enfants de la lumière?

Joignez donc l'exemple aux préceptes, et instruisez vos enfants dans la vérité, afin qu'ils n'aient plus rien de commun avec les doctrines des sectaires, leurs livres, leurs croyances, leurs traités, leurs commentaires, leurs sermons, leurs almanachs, leurs journaux, leurs romans, leurs assemblées et leurs écoles, toutes ces choses ayant pour unique effet d'obscurcir leurs jeunes esprits et de les plonger dans l'erreur.

J'éprouve une grande affliction lorsque, entrant dans les maisons des Saints, j'y vois les murs couverts d'ornements, les tables, les lits et les bibliothèques gémissant encore sous le poids des tableaux, des images et des mauvais livres des sectaires. Frères, à votre place, je les vendrais à l'enchère à ceux qui voudraient les acheter, ou bien j'en ferais un bon feu, et je ne regarderais pas ensuite à quelque dépense pour fournir ma famille d'ouvrages de sciences, et, avant tout, d'un bon choix d'instructions religieuses tirées de la vraie source.

Relativement au mariage, quelques-uns me diront peut-être qu'à la résurrection ils ne donneront ni ne recevront en mariage. Cela est vrai, par la meilleure de toutes les raisons: l'ayant fait ici-bas, ce qui a été lié sur la terre demeurera lié dans le ciel, par l'autorité de Dieu. Ce monde est celui de la préparation; l'autre est celui de la jouissance. Voilà pourquoi il ne sera pas nécessaire de s'unir de nouveau dans l'autre monde.

Ceux qui, dans cette vie, ne comprennent pas ou ne suivent pas les ordonnances de Dieu, ni par eux-mêmes ni par représentation, ne seront pas jugés dignes de la gloire céleste dans le monde à venir;

c'est pourquoi ils resteront tels qu'ils sont, et ne jouiront jamais de la douce union et de l'exaltation réservée aux Saints du Tout-puissant.

Ainsi, tous seront jugés suivant les actions commises dans leurs corps, et suivant ce qu'ils auront semé, ils récolteront.

Si, dans ce monde, ils ont suivi les convoitises et les plaisirs corrompus du siècle, ou s'ils ont voulu être unis d'après les usages de ce monde, à une compagne indigne de l'alliance éternelle et du "sceau du Dieu vivant," qu'ils s'efforcent de jouir des choses terrestres, qu'ils se livrent à leurs plaisirs, à leurs passions, car la mort viendra y mettre un terme, et l'éternité les trouvera pauvres, errants, proscrits du royaume et de la famille célestes, étrangers à l'alliance. Leur première union finira avec leur vie, et dans l'autre monde ils ne pourront en contracter une nouvelle. Ils resteront isolés, sans famille, et n'auront par conséquent ni royaume à gouverner, ni aucun moyen d'augmenter leur gloire.

Là ils pleureront, se lamenteront et grinceront des dents. Qui pourrait endurer un isolement éternel? Qui pourrait souffrir d'être à jamais banni, séparé de son père, de sa mère, de sa femme, de ses enfants? de voir briser toutes ses affections, tous ses liens de famille?

Car aucune alliance ne sera ratifiée par les autorités de l'autre monde, à moins qu'elle n'ait été régulièrement et éternellement scellée dans celui-ci par les autorités constituées du Dieu vivant.

A la vérité, le Seigneur a promis, par la bouche du prophète Malachie, qu'il enverrait Elie le prophète, avant le grand et terrible jour de l'Eternel, pour convertir, sceller et lier les cœurs des pères envers les enfants et les cœurs des enfants envers leurs pères, de peur que la terre soit frappée d'une ruine entière à sa venue.

Et voilà qu'Elie le prophète a été envoyé dans ces derniers jours à l'homme sur la terre, et a conféré les clefs de sa prêtrise et le pouvoir de sceller, afin que d'autres puissent marcher dans son esprit, son pouvoir, sa prêtrise, et sceller sur la terre et dans les cieux. Quelques-uns d'entr'eux ont été persécutés et martyrisés par les méchants, et il pourra bien arriver que d'autres aient encore à souffrir de leurs mains cruelles; mais les clefs de ce pouvoir sont sur la terre, et elles y resteront jusqu'à l'accomplissement du but pour lequel elles ont été données.

C'est pourquoi, ô vous, Saints du Très-Haut, construisez le temple et le sanctuaire de votre Dieu, et rassemblez-vous-y. Car, là, dit le Seigneur, je vous révélerai la plénitude de mes ordonnances touchant la sainte Prêtrise, je vous enseignerai la préparation par laquelle les vivants et les morts seront rachetés, associés et glorifiés dans la vie et la joie de l'éternité. Amen.

P. P. PRATT.